

gouvernement du Canada. Comme les sénateurs le savent, il a été mon voisin de pupitre au Sénat pendant quatre ans. En 1958, j'ai proposé sa candidature à la présidence de notre comité permanent de la régie interne et des dépenses imprévues. Il a été un très compétent président et occupait encore ce poste lors de son décès.

Quand il est mort, le sénateur Brunt était encore un homme relativement jeune dont l'avenir semblait brillant. Je pleure son tragique décès. Il sera difficile de le remplacer au Sénat. A sa femme, Helen, ainsi qu'à son fils, à sa fille et à ses autres parents, j'offre l'expression la plus sincère de ma sympathie.

Honorables sénateurs, j'aimerais dire quelques mots à la mémoire de feu le sénateur William Michael Wall, dont le décès m'a également atterré, bien qu'à un moindre degré que celui du sénateur Brunt. Je savais en effet quand il a quitté Ottawa après la prorogation qu'il n'en avait plus pour longtemps; c'est du moins ce qu'il m'avait dit. J'ai été surpris, étant donné son état de santé, de le voir prendre une part aussi active à la campagne électorale. Cette activité a peut-être considérablement raccourci ses jours.

Comme l'ont déclaré les deux honorables leaders de la Chambre, le sénateur Wall possédait de nombreuses qualités et il était un grand érudit. Il a reçu son diplôme de l'Université du Manitoba, qui est également mon Alma Mater, à l'âge de 17 ans, et les universités américaines de Yale et Harvard lui ont aussi conféré des grades universitaires. Si j'ai bien compris les observations des deux leaders de la Chambre, le sénateur Wall était un travailleur infatigable. C'était un bon orateur, pouvant traiter bon nombre de sujets. Il apportait le plus grand soin à la préparation de ses discours que nous avons souvent eu l'occasion d'écouter, car il abordait un grand nombre de sujets.

Il était surtout actif au comité permanent des banques et du commerce et au comité permanent de l'immigration et du travail. Comme on l'a déjà signalé, c'était un spécialiste éminent en matière d'éducation et il a pris une part très active aux questions d'ins-truction de sa province natale, le Manitoba. Mort relativement jeune, un très bel avenir s'ouvrait certainement devant lui. Je sais qu'il nous manquera cruellement et qu'il sera difficile de lui trouver un remplaçant. J'offre mes condoléances les plus sincères à sa veuve et à ses fils.

Honorables sénateurs, il m'a fait plaisir d'entendre le chef de l'opposition (l'honorable M. Macdonald) nous entretenir du sénateur Henri-Charles Bois dans sa langue maternelle. J'étais loin de connaître aussi bien le sénateur Bois que je connaissais le sénateur Brunt

et le sénateur Wall, mais nous avons plusieurs choses en commun; par exemple, nous nous intéressions tous deux très activement à l'agriculture; il s'attachait surtout à celle qui se pratique dans les provinces de Québec et d'Ontario, et moi, à celle des Prairies, de l'Ouest canadien. Il avait reçu une formation poussée et il s'était acquis une réputation de spécialiste de l'agriculture. Ces qualités le rendaient précieux à notre Chambre. Nous manquons un peu de cultivateurs au Sénat, et il était de ceux dont nous recherchions les conseils sur les questions d'agriculture les plus variées; il s'était notamment acquis une réputation enviable dans le comité spécial sur l'utilisation des terres, dont l'honorable sénateur Pearson était, jusqu'à dernièrement, le président.

Comme l'a déclaré le leader de la Chambre (l'honorable M. Brooks), le sénateur Bois a été, pendant bien des années avant de venir au Sénat, intimement mêlé aux questions agricoles de la province de Québec où il a occupé un grand nombre de postes importants au service de l'État. Il n'a été sénateur que cinq ans, il était relativement jeune au moment de sa mort. Devant lui s'ouvrait la promesse d'abondantes années de vie utile. Nous regrettons vivement son départ et je présente mes plus sincères condoléances à sa veuve et à ses enfants.

L'honorable Gunnar S. Thorvaldson: Honorables sénateurs, qu'il me soit permis de m'associer aux autres honorables sénateurs pour rendre un bref hommage à mon ami et collègue de maintes années, feu le sénateur William R. Brunt. Vous le savez tous, le sénateur Brunt a été l'un des premiers à disparaître parmi le groupe plus récent des sénateurs qui ont commencé à entrer au Sénat vers la fin de 1957. Par conséquent c'est une occasion bien triste pour ceux d'entre nous qui appartiennent à ce groupe et qui ont été pendant tant d'années si intimement associés avec lui, surtout dans le domaine politique.

Le sénateur Brunt était l'un des hommes les plus actifs et les plus laborieux que j'aie jamais connus. En plus de ses fonctions au Sénat qui étaient nombreuses, j'étais toujours étonné devant la diversité de ses intérêts non pas seulement dans la sphère politique en général, mais aussi dans sa profession d'avocat à laquelle il a consacré toute sa vie d'adulte et pour laquelle il a eu l'honneur d'être nommé membre de la *Law Society of Upper Canada* et également dans des entreprises diverses comme les affaires, l'athlétisme et la philanthropie qui ont occupé chaque jour de sa vie. De fait, bon nombre de ses efforts avaient